

Jean GERMAIN
Maire de Tours

DISCOURS D'OUVERTURE

Mesdames, Messieurs, bonjour, je vous salue dans vos qualités respectives,

L'ouverture est toujours un sujet complexe, puisqu'il faut parler dans une sorte d'indifférence générale pendant que les derniers arrivés prennent leur dossier, un café, cherchent une place pour leur vélo ; je dis vélo, on peut penser qu'ils sont venus en voiture. Et voilà, bon. En plus, si vous voulez, on parle généralement en tant qu'élu donc, dans ce genre de manifestations : « *oui, encore un élu, il va nous ennuyer, etc.* ». C'est donc compliqué pour moi, puisque je suis à la fois Maire de Tours, Président de l'Agglomération, Premier Vice-Président de la Région et que je préside aussi un établissement public qui s'intéresse à l'environnement, puisque c'est l'Etablissement Public Loire, qui est passé donc, d'une époque ancienne, de la construction de barrages à, maintenant, un système de prévention des crues.

Donc je vais effacer tout ça, parce que sinon vous ne m'écoutez pas, et donc je vais dire qu'avant j'étais Président de l'Université François Rabelais. Donc évidemment parole beaucoup plus magique, puisqu'un élu c'est la chose terrible de nos sociétés n'est-ce pas, un élu, qui a été élu démocratiquement au suffrage universel, à force d'écouter les Guignols tout ça, c'est des gars qui ne nous intéressent pas, et des filles aussi, puisque vous verrez tout à l'heure, il ne faut oublier personne dans la distribution, ma collègue Agnès THIBAL qui est à la fois au Conseil municipal et qui est Vice-Présidente de la Région qui va parler aussi. Alors que finalement un enseignant du supérieur et ce n'est pas le présentateur qui va dire le contraire, c'est donc quelqu'un qui a une voix qui porte beaucoup plus. Donc je vais parler en tant que président honoraire de l'université François Rabelais et inspecteur général de l'Education Nationale. Donc là, dans le public ça vous calme tout le monde.

Alors le sujet de l'éducation à l'environnement est un sujet important évidemment. Pourquoi ? Parce que l'éducation c'est finalement, d'une part ce que l'on apprend à des jeunes qui vont devenir des adultes, c'est ce que l'on apprend aussi à des adultes pour qu'ils deviennent de vrais adultes, un peu plus responsables. C'est aussi apprendre à apprendre, et puis dans la société actuelle, qui a des connaissances qui accélèrent sans arrêt puisque, je veux dire, on sait très bien qu'entre internet et l'informatique, on a une accélération des connaissances et personne, aucun individu, aussi intelligent soit-il, ne peut à lui tout seul mettre ces connaissances à jour, même sur un sujet particulier. Et donc on doit maintenant toujours travailler en équipe, c'est ce qui explique que dans les différentes universités, dans le monde entier il y a de moins en moins de thèses individuelles, de plus en plus de thèses collectives et qu'on doit travailler toujours dans l'interdisciplinarité. Donc l'éducation à l'environnement est un sujet important. Je pense que dans 50 ans, l'histoire fera le tri, comme elle l'a fait dans la physique quantique, dans un certain nombre d'autres sujets, comme elle le fait aussi dans l'art contemporain, c'est-à-dire que dans 50 ans on discernera mieux ce qui est une vérité de ce qui apparaîtra comme une imposture. Mais évidemment, on ne le sait que plus tard, on ne le sait jamais au moment où on parle et au moment où on fait cet enseignement. Et en matière d'environnement et de développement durable on est dans cette position là actuellement. C'est pour ça que j'allais dire l'enseignement, tout ce qui concerne l'enseignement lié au développement durable est un sujet important. Ne serait-ce que pour permettre à chacun j'allais dire de mener le débat, de faire la part entre ce qui est de l'idéologie, de faire la part entre ce qui est de la science, et de faire la part de ce qui est la nature humaine et de ce qu'elle souhaite souvent rester. Qu'est-ce qu'elle veut rester ? Donc quelle est la part

idéologique, quelle est la part de science, quelle est la part de la nature humaine, avec évidemment une partie forcément de morale, mais au sens positif du terme pas au sens négatif évidemment, pas la morale dont Léo Ferré disait « *l'emmerdement c'est que c'est toujours celle des autres* ». Mais la morale au sens évidemment de quel est le vécu en société qui est supportable et qu'est-ce qui n'est pas supportable. Donc c'est un sujet qui est prégnant.

Alors pourquoi beaucoup de collectivités locales, j'y reviens quand même rassurez-vous, je n'oublie pas ma casquette, pourquoi beaucoup de collectivités locales interviennent dans ce sujet ? Et bien parce que je pense que d'abord les élus locaux ne sont pas plus stupides que les autres, parfois même moins sur certains sujets, et donc on voit bien la prégnance de ces sujets. Et nous, on en discute pas dans un salon du 7^{ème} arrondissement parisien. Le sujet c'est : les gens chaque jour rejettent des déchets qu'il faut traiter, de plus en plus de gens vivent à l'intérieur des villes, de plus en plus de terres agricoles sont grignotées par des espaces industriels ou autres. Donc c'est un sujet qu'on vit chaque jour. Et en même temps on s'aperçoit bien des débats qui existent dans la population là dessus avec une part non contestée et puis une part sur laquelle les oppositions sont quand même plus importantes. Donc c'est un sujet de débat vraiment important. C'est le deuxième sujet dans les études politiques, je précise qu'on se tourne vers le CEVIPOF, le centre d'études de la vie politique française, le premier sujet d'inquiétude pour les gens c'est évidemment l'emploi et le développement économique, et c'est important. Et ça vaut aussi bien pour les salariés que pour les catégories intellectuelles supérieures, comme on dit, ou les institutionnels, les chefs d'entreprises. Mais la deuxième préoccupation après l'emploi et l'économie c'est l'environnement. Pour l'ensemble de ces strates sociales. Donc il est normal je pense, et rassurant pour la démocratie, que ceux qui sont élus, les élus locaux qui sont élus périodiquement tous les 5 ou 6 ans au suffrage universel, portent cette interrogation puisqu'elle est l'interrogation, la deuxième interrogation majeure de leurs concitoyens. C'est vrai en ce qui concerne la France, c'est vérifié chaque année par le CEVIPOF, mais c'est vrai aussi pour d'autres pays que le notre. Et même dans des pays très lointains, qu'on peut montrer du doigt, puisqu'on est victimes les uns et les autres évidemment de la communication nationale où on considère que vraiment son pays est toujours le meilleur dans ce genre de choses. Donc *que nenni* c'est un sujet qui est global. Donc c'est normal que les collectivités s'y intéressent, et si je prends le cas de la Ville de Tours et bien il y a un adjoint qui est chargé de ces questions plus particulièrement. Je veux dire, tout le monde a un adjoint. Lui il est ici, c'est François LAFOURCADE. A la région il y a une vice-présidente qui est Agnès THIBAL, qui est chargée aussi de ce sujet là, à l'agglomération il y a un maire de l'agglomération M. GARRIDO qui est ici qui est maire de Fondettes qui est chargé de ce sujet. Et donc il y a un certain nombre d'élus. Et puis il y a aussi des conseillers communautaires qui sont destinés à faire le lien entre la science et l'environnement, ici c'est M. LEMOINE qui a la fois un scientifique qui travaille, alors que tout le monde reste sur sa chaise, qui travaille au CEA (*Commissariat aux Energies Atomiques*) et qui en même temps est un passionné de développement durable et qui donc fait le lien, et qui parfois va faire des exposés ici ou là sur « *qu'est-ce que c'est que l'hydrogène* », « *qu'est-ce que c'est qu'un certain nombre de sujets* », de façon à pouvoir faire naître le dialogue. Parce que si on veut faire de l'enseignement sans dialogue possible en étant uniquement certain qu'on détient la vérité, vaut mieux pas dire qu'on veut enseigner quoi que ce soit. Je veux dire c'est le doute finalement, c'est le doute systématique qui permet d'avancer sur le chemin de la vérité. Sinon ce n'est pas possible. Et puis il y a des services qui sont spécialisés dans ce sujet là et qui le traite. Donc c'est normal si vous voulez que... Alors on traite différents sujets : plan climat, agenda 21, utilisation du vélo, jardins biologiques à proximité de la ville... bon quelles sont les parties « *mode* » là dedans ? Quelles sont les parties qui resteront ? Et bien je pense que ce sont les années qui viennent qui bien sûr nous aideront à le dire. Donc je n'ai pas à vous dire, messieurs dames, que on est les meilleurs, on est les plus forts, on est les plus intelligents puisque étant président d'université, je pense qu'on sait bien qu'on est jamais les plus intelligents, hein, chaque fois que je faisais l'assemblée des professeurs de catégorie A à l'université François Rabelais je disais « *nous sommes payés pour être intelligent, montrons-le* », donc on sait qu'on n'est pas les meilleurs partout. Donc c'est la même chose dans une

ville, mais en même temps, on n'est pas les plus mauvais non plus, voilà. Il faut trouver un cheminement normal vers ce qu'on pense être un cheminement tout à fait normal.

Alors nous sommes très heureux de vous accueillir ici, parce que d'abord on a beaucoup d'élus qui vont participer à ces ateliers et qui quand ils vont revenir seront enrichis finalement de cette discussion, on participera aussi aux Assises nationales qui auront lieu à Caen et en faisant cela je pense que nous faisons notre devoir. Voilà ce que j'étais venu vous dire tranquillement mais sereinement ce matin, et je vous souhaite une très bonne journée.